

# Tristes topiques !

L'Irlande n'a plus dit non, Lévy Strauss n'est pas irlandais, donc l'Europe se livre à Lisbonne. Syllogisme, tu déconnes. Aristote, réveille toi, tes topiques sont devenus fous ! Reprenons : le capitalisme est en crise, les banquiers aiment le capitalisme, donc les banquiers aiment la crise...

**L**e « nouveau » traité européen pourra donc entrer en vigueur au grand soulagement de ceux qui avaient été si contrariés par les Non français et irlandais. Ils n'ont pas lésiné sur les moyens institutionnels pour retourner la situation. Belle leçon de démocratie ! Tremblant il y a un an à peine devant l'ampleur de la crise financière, ils se rassurent aujourd'hui : les banques se sont reprises, la Bourse, nous dit-on, va même mieux... Et quand la bourse va... tout va, sauf nous ! Jusqu'à quand ?

## Anesthésiées, les confédérations...

En France comme en Europe, la droite continue d'assumer sa politique, celle d'un capitalisme arrogant. Gouvernement et MEDEF conjuguent leurs offensives : augmentation des franchises médicales, taxation des indemnités d'accidents du travail, privatisation de la Poste, réduction des services publics, notamment à l'hôpital et dans l'Éducation. Le bouclier fiscal fonctionne à plein régime pour les riches, le bouclier social se fissure pour les salariés. Les destructions d'emplois se poursuivent dans le privé, la précarité, le chômage, particulièrement celui des jeunes, explosent, le pouvoir d'achat baisse.

On a vu les mobilisations des agriculteurs sur le lait, la poursuite des actions contre les fermetures ou délocalisations, la grève des services vétérinaires, la manifestation pour les droits des femmes, plus récemment la grève reconduite à la RATP.

Un mois après son lancement, le mouvement des travailleurs sans papiers se poursuit, s'amplifie et s'étend : plus de 5 000 grévistes, 38 départements touchés, 1 800 entreprises concernées à la mi-novembre. Une belle réponse à Besson et son débat sur l'identité nationale !

La votation pour la Poste a redonné espoir et ouvert de nouvelles

Les Freescale sur le lion, les Conti en manif.



perspectives de mobilisations nationales.

Une situation sociale potentiellement explosive, qui parvient presque à diviser la droite sur la taxe professionnelle ou le « grand emprunt ». Mais le mouvement social reste éclaté, sans perspectives. La dynamique de l'interprofessionnelle de 2008 est bel et bien effritée, pas même de réaction commune contre le projet de budget 2010 !

## A nous de reconstruire !

**Grèves le 24 novembre dans l'éducation, à la Poste...** Face à un tel gouvernement, on ne pourra pas se contenter de réponses partielles ou, pire, d'actions rituelles. Dans l'éducation, la carte postale de « doléances » du collectif associant FCPE, organisations syndicales, associations et mouvements d'éducation populaire semble bien loin de la réalité des attaques. La FSU a pris la décision d'appeler à une grève le mardi 24 novembre, c'était indispensable. Elle se concrétise dans un contexte unitaire réduit mais avec une grande attente des personnels sur la capacité de leurs organisations à modifier le contexte budgétaire, hiérarchique et salarial, pour tous. Certes, elle ne fera pas à elle seule trembler Chatel ou Péresse, et la question des suites se pose d'emblée.

La convergence possible avec l'appel unitaire à la grève le même jour à la Poste est à saisir partout. Face à la détermination du gouvernement il faut opposer le développe-



PHOTOS: M. MIGNEAU

ment d'un véritable mouvement social de soutien et d'action : les manifestations avec les usagers déjà annoncées le samedi 28 novembre, la perspective d'une manifestation nationale sont autant d'outils pour contrer une idéologie qui continue à essayer de faire croire que les droits sociaux seraient de l'assistance et les services publics une entorse insupportable à la loi du marché.

## Et les jeunes ?

Ce sont les premières victimes de la crise au niveau emploi et l'amortisseur que représentait le système éducatif est violemment percuté que ce soit par la réforme de l'enseignement professionnel, la LRU, la fameuse « mastérisation » et la disparition massive des postes aux concours. De quoi faire réagir ! D'autant que la réforme du lycée général à la mode Chatel ne règlera rien en terme d'inégalités et de moyens d'étudier, tout au contraire.

**Budget 2010 mais aussi et surtout projet de loi sur le financement de la sécurité sociale, et ensuite retraites, l'agenda gouvernemental est en place.**

L'agenda social peine à suivre. Pourtant, c'est bien l'ensemble des secteurs qui devra se mettre en mouvement, ensemble... C'est ce que nous devons préparer, sans nous cacher les difficultés à un moment où les modifications des règles de représentativité bousculent des organisations syndicales déjà divisées. D'où l'importance de s'atteler concrètement à construire un pôle de rassemblement des forces syndicales qui combattent pour une transformation sociale, sans exclusive ni *a priori*. Déjà dans la fonction publique la FSU, la CGT et Solidaires travaillent à des réactions et actions communes (budget, salon des maires, RéATE, États généraux pour le Service Public). C'est aussi au niveau interprofessionnel qu'il faudra élargir le front... ●

ISABELLE SARGENI CHETAUD